

## Le texte comme Réalité Sociale

*Plusieurs courants critiques considèrent effectivement le texte littéraire non pas comme une entité isolée, mais comme un produit et un reflet de son contexte social, historique, politique et économique. Ces approches explorent la manière dont les forces sociales s'inscrivent dans le texte, comment le texte influence ou est influencé par la société, et comment il peut même agir comme un agent de changement social.*

### • La Sociocritique

**Définition :** La sociocritique est une **approche d'analyse littéraire** qui étudie la **"socialité du texte"**. Contrairement à une sociologie de la littérature qui s'intéresse aux conditions de production, de distribution et de réception des œuvres, la sociocritique se concentre sur la **manière dont le social s'inscrit et se manifeste à l'intérieur même du texte littéraire**. Elle cherche à décrypter les traces, les marques, les représentations et les idéologies de la société dans le tissu textuel.

**Claude Duchet**, figure centrale de ce courant, la définit comme une tentative de construire une "poétique de la socialité, inséparable d'une lecture de l'idéologique dans sa spécificité textuelle". La sociocritique ne considère pas le texte comme un simple reflet de la société, mais comme un **espace de mise en scène, de transformation et de négociation des discours et des représentations sociales**.

**Objectif :** L'objectif principal de la sociocritique est de **rendre visible la dimension sociale et idéologique du texte littéraire**. Il s'agit de :

- **Identifier et analyser les "sociolectes"** ou les discours sociaux qui traversent le texte, révélant les normes, les valeurs et les tensions de la société.
- **Mettre au jour les implicites, les non-dits, les silences et les contradictions** du texte qui témoignent des enjeux sociaux et idéologiques sous-jacents.
- **Comprendre comment le texte participe à la construction, à la reproduction ou à la subversion des représentations sociales.**
- **Dépasser l'opposition binaire entre le texte et le contexte**, en considérant que le social est immanent au littéraire.
- **Développer une "herméneutique sociale des textes"**, c'est-à-dire une interprétation qui prend en compte la dimension sociale constitutive de l'œuvre.

**Principes :** La sociocritique repose sur plusieurs principes fondamentaux :

- **La socialité du texte :** Le texte littéraire n'est pas une entité autonome, mais une production sociale et historique marquée par son contexte.
- **L'immanence du social :** Le social n'est pas seulement un arrière-plan, mais une composante intrinsèque du texte, inscrite dans ses structures, ses thèmes, ses personnages et son langage.
- **La lecture "symptomale" :** Le sociocriticien ne cherche pas le sens manifeste du texte, mais les "symptômes" des tensions et des contradictions sociales qui s'y manifestent de manière souvent indirecte ou inconsciente.

- **L'importance du "sociogramme" :** Concept développé par Claude Duchet, le sociogramme est un "ensemble flou, instable, conflictuel, de représentations" qui organise l'imaginaire social d'une époque et se cristallise dans le texte.
- **L'articulation entre l'esthétique et le social :** La sociocritique refuse de réduire le littéraire à sa fonction sociale, mais cherche à comprendre comment les formes esthétiques sont elles-mêmes porteuses de significations sociales.
- **L'interdisciplinarité :** La sociocritique dialogue avec la sociologie, l'histoire, la linguistique, la sémiotique et d'autres disciplines pour éclairer la complexité des rapports entre le texte et la société.

**Son développement historique :** Les prémices d'une approche sociale de la littérature peuvent être trouvées chez des penseurs comme Germaine de Staël et Hippolyte Taine au XIXe siècle. Cependant, la sociocritique en tant que courant critique distinct émerge **dans les années 1970 en France**, dans un contexte intellectuel marqué par les développements du structuralisme, du marxisme et de la sémiotique.

- **Claude Duchet** est considéré comme la figure fondatrice de la sociocritique avec son article pionnier "Pour une socio-critique ou variations sur un incipit" (1971) et la direction de l'ouvrage collectif *Sociocritique* (1979). Il a cherché à dépasser les limites de la sociologie de la littérature traditionnelle en proposant une analyse du "texte comme pratique sociale".
- **Edmond Cros :** A développé la notion d'"idéosème" pour analyser les unités de sens idéologiques à l'œuvre dans le texte et a exploré les rapports entre le sujet et les structures sociales.
- **Pierre Zima :** A proposé une "sociologie du texte" et a introduit le concept de "sociolecte" pour étudier les variations linguistiques liées aux groupes sociaux.
- **Marc Angenot :** S'est intéressé à l'étude du "discours social" et à la manière dont la littérature s'inscrit dans un champ discursif plus large.
- **Régine Robin :** A exploré les liens entre l'imaginaire social et les productions littéraires, en s'intéressant notamment aux phénomènes de mémoire collective et d'identité.

Le **Centre de recherche interuniversitaire en sociocritique des textes (CRIST)**, fondé à Montpellier, a joué un rôle crucial dans le développement et la diffusion de cette approche.

### Son impact sur la critique littéraire contemporaine

La sociocritique a eu un impact significatif sur la critique littéraire contemporaine en :

- **Introduisant une perspective résolument sociale et politique dans l'analyse des textes.** Elle a contribué à dénaturaliser l'œuvre littéraire et à montrer comment elle est traversée par les enjeux de pouvoir, les inégalités et les conflits sociaux.
- **Enrichissant les outils d'analyse littéraire** par des concepts comme le sociogramme, l'idéosème et le sociolecte, permettant une lecture plus fine des inscriptions sociales dans le texte.
- **Favorisant le dialogue interdisciplinaire** entre les études littéraires et les sciences sociales, ouvrant de nouvelles pistes de recherche et de compréhension.
- **Influençant d'autres courants critiques**, comme la nouvelle histoire littéraire et les études culturelles, qui partagent un intérêt pour les liens entre la littérature et le contexte socio-historique.

- **Renouvelant l'approche de corpus littéraires variés**, en permettant d'analyser aussi bien les œuvres canoniques que les productions culturelles marginalisées du point de vue de leur inscription sociale.

Aujourd'hui, la sociocritique continue d'être une approche pertinente pour analyser la littérature dans sa complexité et sa relation dynamique avec le monde social. Elle offre des outils précieux pour déchiffrer les messages souvent implicites des textes et pour comprendre leur rôle dans la construction de nos représentations collectives.

### Le rapport entre la sociocritique et les autres approches littéraires

Plusieurs courants critiques considèrent effectivement le texte littéraire non pas comme une entité isolée, mais comme un produit et un reflet de son contexte social, historique, politique et économique. Ces approches explorent la manière dont les forces sociales s'inscrivent dans le texte, comment le texte influence ou est influencé par la société, et comment il peut même agir comme un agent de changement social. Parmi les approches qui mettent en lumière cette dimension sociale du texte, on peut notamment citer :

- **Le marxisme et la critique marxiste** : Cette approche analyse la littérature à travers le prisme des classes sociales, des rapports de pouvoir et des idéologies dominantes. Elle examine comment les textes reflètent ou subvertissent les structures socio-économiques et comment ils peuvent perpétuer ou contester l'aliénation et l'exploitation. Des figures comme Georg Lukács, Lucien Goldmann et Pierre Macherey ont marqué cette approche.
- **La sociocritique** : Allant au-delà de la simple prise en compte du contexte, la sociocritique, notamment avec les travaux d'Edmond Cros, cherche à identifier les "sociolectes" ou les discours sociaux qui traversent le texte. Elle explore la manière dont le texte littéraire met en scène et négocie les tensions et les contradictions de la société.
- **La nouvelle histoire littéraire (New Historicism) et le cultural materialism** : Ces approches, apparues dans les années 1980, insistent sur l'imbrication étroite entre les textes littéraires et les autres formes de discours et de pratiques culturelles de leur époque. Elles considèrent que les textes ne sont pas simplement le reflet d'une réalité sociale préexistante, mais qu'ils participent activement à sa construction. Des noms comme Stephen Greenblatt et Raymond Williams sont associés à ces courants.
- **Les études postcoloniales** : Ces études analysent la littérature produite dans les contextes de colonisation et de décolonisation. Elles mettent en lumière les dynamiques de pouvoir, les représentations de l'altérité, les processus d'hybridation culturelle et la manière dont les textes littéraires peuvent résister aux discours impériaux et affirmer des identités marginalisées. Edward Saïd et Gayatri Spivak sont des figures importantes dans ce domaine.
- **Les études de genre (Gender Studies) et les études féministes** : Ces approches examinent la manière dont les constructions sociales du genre influencent la production et la réception des textes littéraires. Elles analysent les représentations des hommes et des femmes, les rapports de genre, les inégalités et les résistances aux normes patriarcales. Des penseuses comme Simone de Beauvoir, Judith Butler et Hélène Cixous ont contribué de manière significative à ces études.

- **Les études culturelles (Cultural Studies)** : Ce champ interdisciplinaire élargit la notion de "texte" pour inclure une variété de productions culturelles (films, musique, publicité, etc.) et examine leurs liens avec les structures sociales, le pouvoir et l'idéologie. Il s'intéresse aux cultures populaires et aux formes de résistance culturelle.

Ces différentes approches, bien que distinctes dans leurs méthodes et leurs objets d'étude spécifiques, partagent un intérêt commun pour la dimension sociale de la littérature. Elles nous invitent à lire les textes non pas comme des objets esthétiques isolés, mais comme des fenêtres ouvertes sur les complexités de la réalité sociale et comme des acteurs potentiels au sein de cette réalité.